

LA NIEVRE

SOMMAIRE

- Méthodologie
- Tendances régionales
- L'opinion des chefs d'entreprises de la Nièvre
[Les évolutions](#)
[Les perspectives](#)
- Flash : la transmission d'entreprise dans la Nièvre



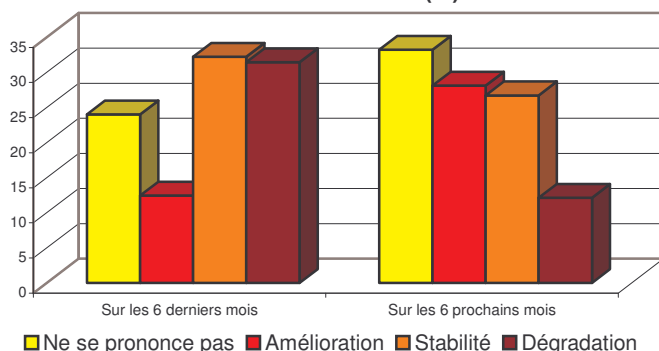
Méthodologie

- Le Baromètre Bourguignon des Affaires mis en place en avril 2007 par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bourgogne, en collaboration avec les Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Yonne, de la Nièvre, de la Saône et Loire, de Dijon et de Beaune, a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion des chefs d'entreprises bourguignons sur la conjoncture économique.
- Ainsi, tous les semestres, les chefs d'entreprises bourguignons donneront leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés mais également pour les 6 mois à venir.
- A chaque question, les responsables ont le choix entre trois évaluations : « Amélioration », « Stabilité », « Dégradation ».
- Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Ce mois-ci, le thème concerne la transmission des entreprises.
- L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients du 24 avril 2007 au 24 mai 2007 auprès de 1 500 chefs d'entreprises bourguignons, dont 270 dans la Nièvre.

Tendances régionales... Une vision optimiste de l'activité

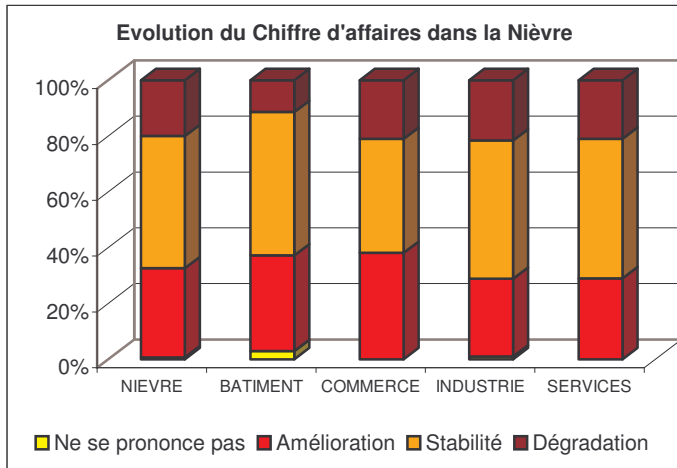
- Pour ce premier baromètre, la tendance est à l'optimisme puisque 81,5 % des chefs d'entreprises interrogés estiment que leur situation est équivalente à celle de l'année dernière, voire plus assurée.
- Cependant, le contexte électoral dans lequel ce sondage s'est inscrit a influencé les résultats de ce premier baromètre. Le changement de gouvernement récent ne permettant pas d'avoir une vision précise de ce que sera l'économie de la France au cours des 6 prochains mois, de nombreux chefs d'entreprises ne se sont ainsi pas prononcés quant aux évolutions futures de la situation économique du département et de la France (cf. graphique ci-dessous). Sur ces deux aspects, les pourcentages de personnes ayant constaté une dégradation sont élevés (28 % et 31 %), notamment dans la Nièvre avec 55 % des chefs d'entreprises estimant que la situation économique du département s'est dégradée.
- 41 % des entreprises ont constaté une progression de leur chiffre d'affaires sur les 6 derniers mois et 42 % d'entre elles estiment que leur CA va également augmenter sur les 6 prochains mois. Elles sont 28 % à déclarer une amélioration de leur situation financière sur 6 mois et 35 % à prévoir une amélioration. Par ailleurs, 28 % des entreprises ont augmenté leurs investissements et 26,5 % pensent le faire dans les 6 mois à venir. Concernant les effectifs, seuls 21 % des entreprises ont constaté une hausse (66 % les déclarant stables) et 23 % pensent qu'ils vont augmenter dans les 6 prochains mois. L'évolution des marges est quant à elle moins encourageante puisque seuls 17,5 % des entreprises constatent une augmentation de leurs marges, contre 27 % une dégradation. Cette tendance s'inverse pour les 6 prochains mois : 20 % des entreprises anticipent une augmentation de leurs marges, seulement 14% optent pour une dégradation.

Perception de l'évolution de la situation économique de la France (%)



- La Côte d'Or est le département le plus optimiste puisque 38 % des chefs d'entreprises interrogés pensent que leur situation est plus assurée que l'année dernière. En revanche, la Nièvre est le département où l'on recense le moins d'avis positifs : seulement 29% des chefs d'entreprises estiment leur situation plus assurée que l'an passé, alors que 24 % déclarent qu'elle l'est moins.

Activité en hausse pour 1/3 des entreprises...



- 32% des entreprises de la Nièvre ont constaté une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 6 derniers mois, 47 % une stabilité. 20 % ont connu une dégradation.

- Le secteur du commerce est le plus optimiste puisque 38 % des entreprises estiment que leur Chiffre d'affaires a augmenté sur les 6 derniers mois. Environ 21 % des entreprises du commerce, de l'industrie et des services ont connu une dégradation contre seulement 11 % dans le bâtiment (cf. graphique ci-contre).

- Les entreprises de 50 à 99 salariés ont vu leur activité le plus augmenter sur les 6 derniers mois (44 %). Les petites entreprises (moins de 10 salariés) sont en revanche plus mitigées puisque seulement 29 % d'entre elles ont constaté une hausse du chiffre d'affaires contre 27 % une dégradation.

Situation financière stable, investissements en faible hausse...

- Une entreprise sur cinq estime que sa situation financière s'est améliorée au cours des 6 derniers mois, alors qu'elle est restée stable pour 54 % d'entre elles. Le secteur des services enregistre le meilleur score : 27 % ont amélioré leur situation financière. Le bâtiment le moins bon 14 %. Elle ne s'est pas améliorée dans les grandes entreprises (100 salariés et plus), alors que c'est le cas pour 31 % des entreprises moyennes (50 à 99 salariés).

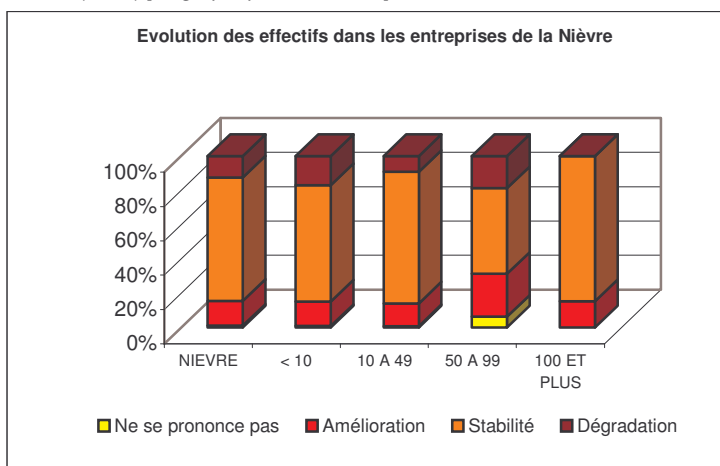
- Un quart des entreprises ont accru leurs investissements. Ce pourcentage est plus important dans l'Industrie et le Bâtiment (29 % des entreprises). Pour 60 % des sondés, l'investissement est resté stable. Ce sont les grandes entreprises qui ont le plus investi (62 % d'entre elles), et les TPE (moins de 10 salariés) le moins : 20 % d'entre elles.

Des effectifs stables...

- Les effectifs ont connu une augmentation pour 15 % des entreprises, une stabilisation pour 72 % et une diminution pour 13 % au cours des 6 derniers mois.

- C'est dans les services qu'ils sont le plus nombreux à déclarer avoir connu une augmentation de leur effectif (20 % des chefs d'entreprises). En revanche, ils ne sont que 9 % dans le bâtiment. C'est également dans ce secteur que les effectifs ont le plus diminué (17 %).

- Les moyennes entreprises (50 à 99 salariés) sont les plus nombreuses à connaître une hausse de leurs effectifs (25 % d'entre elles). En revanche, les entreprises de moins de 50 salariés le sont moins (14 %) [cf. graphique ci-dessous].



Les marges, le point faible...

- L'évolution des marges sur les 6 derniers mois est le point le moins optimiste de ce Baromètre Bourguignon des Affaires.

- Seuls 14 % des entreprises déclarent une amélioration de leurs marges, contre 32 % constatant une dégradation.

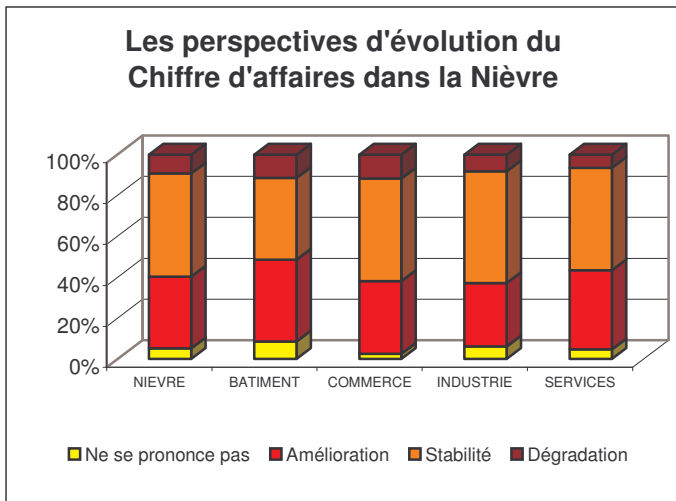
- Le secteur le plus touché est celui des services avec 37 % des entreprises, contre 29 % dans le bâtiment, 30 % dans le commerce et 31 % dans l'industrie.

- 30 à 38 % des entreprises de moins de 100 salariés ont vu leurs marges se dégrader, contre seulement 23,1 % dans les entreprises de plus de 100 salariés.

Globalement, les entreprises de la Nièvre sont optimistes puisque 75,2 % d'entre elles estiment que leur situation est équivalente voire plus assurée que l'année passée.

L'activité devrait progresser...

- 35 % des entreprises de la Nièvre prévoient une augmentation de leur chiffre d'affaires sur les 6 prochains mois, tandis que 50 % optent pour la stabilité. Seulement 9 % estiment que leur chiffre d'affaires va diminuer.



- Le secteur du bâtiment est le plus optimiste puisque 40 % des chefs d'entreprises anticipent une augmentation de leur CA pour les 6 prochains mois contre 39 % dans les services, 35,5 % dans le commerce et 31 % dans l'industrie (cf. graphique ci-contre).

- Ce sont les entreprises de plus de 50 à 99 salariés qui sont les plus nombreuses à anticiper une amélioration de leur activité sur les 6 prochains mois (50 %). Ce sont celles de plus de 100 salariés qui prévoient le moins une augmentation de leur activité (31 %) et les entreprises de moins de 50 salariés sont les plus nombreuses à anticiper une dégradation (entre 8 % et 12 %).

Optimisme mesuré sur la situation financière, interrogations sur les investissements...

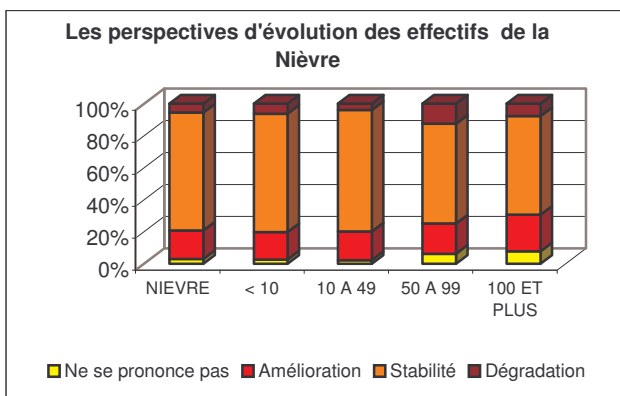
des 6 derniers mois. Les Services sont le secteur le plus optimiste, 40 % anticipant une hausse. Situation inverse dans le bâtiment où elles ne sont que 11% dans ce cas de figure. Ce sont les grandes entreprises qui seront amenées à investir (54 %) ; situation inverse dans les TPE.

- Près du tiers des entreprises estiment que leur situation financière va s'améliorer au prochain semestre. Pour 55 % d'entre elles la stabilité sera à l'ordre du jour. Les entreprises sont donc plus optimistes qu'au premier semestre. Le secteur des services est là encore le plus optimiste (35 % prévoient une amélioration). Le commerce l'est moins (28 %).

situation

Des perspectives d'emplois...

- 18 % des entreprises envisagent une augmentation de leurs effectifs sur les 6 prochains mois, 74 % une stabilité et 6 % une diminution.
- Les services sont les plus optimistes avec 24 % des entreprises. Vient ensuite le bâtiment avec 20 %. En revanche, les entreprises prévoyant une diminution sont peu nombreuses : 6 %.
- Les entreprises de plus de 100 salariés sont celles prévoyant le plus une hausse des effectifs (23 %). En revanche, ce sont les entreprises de moins de 10 salariés qui sont les moins nombreuses à prévoir une augmentation de leurs effectifs avec 17 % (cf. graphique ci-dessous).



Les marges : toujours le point faible...

- L'évolution des marges pour les 6 mois à venir est également l'aspect le moins encourageant de ce Baromètre Bourguignon des Affaires puisque seulement 21 % des entreprises envisagent une amélioration. 16 % déclarent prévoir une dégradation de leurs marges. Ce constat est tout de même plus positif que celui fait sur les 6 derniers mois où 32 % des entreprises étaient dans cette situation.

- Le secteur le moins optimiste est l'industrie avec seulement 16,5 % des entreprises prévoyant une augmentation, contre 26 % dans le bâtiment et le commerce et 18 % dans les services.

- Aucune grande entreprise ne prévoit une amélioration de ses marges pour les 6 mois à venir. Les perspectives sont plus favorables pour les TPE : 22 % prévoient une augmentation.

26 % des chefs d'entreprises de la Nièvre envisagent de transmettre leur entreprise.

Parmi eux: 20 % l'envisagent dans l'année, 23 % dans les deux ans, 33 % pensent transmettre dans les 5 ans et 16% déclarent que cette transmission se fera ultérieurement. 8 % envisageant de transmettre leur entreprise n'évoquent pas de délais.

Le départ en retraite... La première raison d'envisager la transmission des entreprises

- Parmi les nombreuses raisons de transmission évoquées, la plus citée est le départ en retraite avec 65 % des entreprises. Viennent ensuite les difficultés de gestion (7 %) et la lassitude (7 %), l'âge (4 %), le changement d'activité, le souhait de prendre du repos et la baisse d'activité (3 % chacun).
- Les autres raisons évoquées, à une moindre échelle, sont : le souhait de donner ses parts, le souhait de pérenniser son entreprise, le décès, la conjoncture actuelle et le changement de partenaires.

La cessation à un tiers...

- C'est le premier moyen de transmettre son entreprise cité (43 %). Viennent ensuite la transmission en interne (18 %), la transmission à un membre de la famille (16 %), l'ouverture du capital (10,5 %). 12% des chefs d'entreprises ne connaissent pas encore le moyen qu'ils vont choisir pour transmettre leur entreprise.

Le principal frein à la transmission...Le manque de repreneurs

- 16 % des chefs d'entreprises interrogés déclarent que le principal frein à la transmission de leur entreprise est le manque de repreneurs, la difficulté de trouver un repreneur intéressé.
- Viennent ensuite les aspects financiers et les frais de transmission (12 %), les procédures administratives (7 %), la conjoncture économique (6 %), l'organisation et les résultats de la société (3 %).
- A noter que 26,5 % des chefs d'entreprises interrogés ne savent pas quels sont les freins à la transmission de leur entreprise.

Les cabinets comptables, la CCI et les banques...Premiers organismes consultés

- Les cabinets comptables sont les premiers consultés (12%) avec la CCI et les banques (11%). Viennent ensuite les conseils en gestion de patrimoine ou les notaires (9 %), les avocats (7 %), tous les organismes spécialisés (6 %), les chambres de métiers (5 %), les agences immobilières (2 %), les syndicats professionnels et les conseillers juridiques (1 %).
- 13 % des chefs d'entreprises ne contacteront aucun organisme pour transmettre leur entreprise. 22 % ne savent pas quel organisme consulter.

A NOTER

Le **Bâtiment** est le secteur où les chefs d'entreprises songent le plus à transmettre leurs entreprises avec 37 % d'intention de transmission. Viennent ensuite les services (29 %), l'industrie (27 %) et le commerce (17 %).

Ce sont dans les **entreprises de moins de 10 salariés** que les chefs d'entreprises songent le plus à la transmission avec 35 %, contre seulement 22 % dans les entreprises de 10 à 49 salariés, 12,5 % dans les entreprises de 50 à 99 salariés et 8 % dans les grandes entreprises.